

au grand
Conseil de
Berns.

neur de vous assurer, que le Roi désire toujours très ardemment l'union & le bonheur du loüable Corps Helvetique.

Personne n'ignore que S. E. a employé tous ses soins pour tâcher de prevenir les maux qui affligent aujourd'hui la Suisse, & qui causeront la ruïne totale, si par vôtre prudence ordinaire, vous n'y apportez de prompts remedes, & si vous refusez d'écouter la voix de vos véritables amis.

Monsieur l'Ambassadeur, vous le savez M. & P. S. s'est rendu à Bade, lors qu'il sçût qu'on y devoit tenir une Diette générale. Etonné de n'y point trouver Mrs. vos Députés & ceux du loüable Canton de Zurich; il me fit partir sur le champ pour Zurich: je suis persuadé qu'ils vous auront informé de tout ce que je leur représentai de la part de son Excellence.

Outre cette demarche, M. & P. S. son Excellence n'hesira pas d'aller elle même à Konigsfeld, d'abord quelle apprit que ces Mrs. s'y étoient rendus. Il est vrai qu'elle ne peut assés se louer de leur politesse: mais je ne feins point d'avoir qu'elle s'aperçût, sans peine, qu'ils ne souhaitoient pas de traiter avec elle: Mr. le Bourgmestre Echer lui ayant repeté plus d'une fois, *que si l'on pouvoit parvenir à s'assembler, on s'accorderoit infailliblement en bons freres & en bons patriotes.*

Cette parole, que Mr. l'Ambassadeur crût sincere, ne laissa pas de le consoler, parce qu'il ne cherche ni à s'arroger des droits, ni à s'aquerir de la gloire. Et en effet M. & P. S. Son E. est si persuadée de la droiture de vôtre loüable Canton, que s'il avoit dépendu d'elle, on n'auroit point choisi d'autres
Juges